

1322 GENEQUAND, Charles. Le scepticisme et sa
réfutation selon al-Malāḥimī. *Medieval Arabic
thought. Essays in honour of Fritz Zimmermann. Ed.
Ibn al-Melakī 030563* Rotraud Hansberger, M. Afifi al-Akiti and Charles
Burnett. Turin: Arago; London: Warburg Institute,
2012, pp. 53-60.

21 Kasım 2017

MADDE YAYIMLANDIKTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN

CHAPTER 25

THEOLOGY ENGAGES WITH
AVICENNAN PHILOSOPHY

*al-Ghazālī's Tahāfut al-falāsifa and Ibn al-Malāḥimī's
Tuḥfat al-mutakallimīn fi l-radd 'alā l-falāsifa*

FRANK GRIFFEL

ibn Sina
020637
ibn al-Malahimi
030563
Griffel
070151
Tahafut al-Falasifa
130570

DURING the fifth/eleventh century, the philosophical system of Ibn Sīnā (Avicenna, d. 428/1037) became the most potent challenge to the various theological schools of Islam that had developed in the centuries earlier. Coping with the views of Ibn Sīnā and his followers was a long process that continued for many centuries. A significant part of theological literature in Islam in its post-classical period after the fifth/eleventh century was devoted to discussing the merits and the errors of the Avicennan system. Ibn Sīnā found defenders among Muslim theologians as well as critics. Learning the system of the 'philosophers' (*falāsifa*)—a word that became to mean Ibn Sīnā and his followers—was part of almost every advanced *madrassa* education up until the thirteenth/nineteenth century. What is more, right from the beginning of the discussion about Ibn Sīnā among Muslim theologians, we see that some of his teachings have a very significant influence even among those theologians who rejected his general direction of thought and who argued against it. Ibn Sīnā's explanation of prophecy, divination, and the quicker insight of some humans compared to others, for instance, were soon adapted by Muslim theologians. In this adapted and slightly changed form they had an enormous influence on how Muslims thought about prophecy and the superior insights of Sufi saints (*awliyā'*) or the Shī'ite Imams (Griffel 2010).

This chapter looks at a crucial stage in the early engagement of Muslim theologians with the Avicennan system that began with al-Ghazālī (b. c.447/1056, d. 505/1111). Recent studies have shown that the process of engaging with Avicennism and integrating it into Islamic theology had already begun before al-Ghazālī, arguably already during Ibn Sīnā's lifetime (Wisnovsky 2004). This earliest stage, however, is not well researched and as of yet it is still unclear how much Ibn Sīnā took from Muslim theologians—mostly

435-455

12 Ocak 2018

MADDE YAYMLANDIKTAN

Christian-Muslim Relations A Bibliographical History

Volume 3 (1050-1200)

Edited by
David Thomas and Alex Mallett
with Juan Pedro Monferrer Sala,
Johannes Pahlitzsch, Mark Swanson,
Herman Teule, John Tolan

Türkiye Diyanet Vakfı İslam Araştırmaları Merkezi Kütüphanesi	
Dem. No:	208569
Taa. No:	016.291 CHR-M



BRILL

LEIDEN • BOSTON

2011

ibn al-Malahimi (09 0563)

Ibn al-Malāhimī
by Wilfred Madelung:
Rukn al-dīn Maḥmūd ibn Muḥammad
al-Malāhimī al-Khuwārazmī

DATE OF BIRTH Before 1090
PLACE OF BIRTH Khwārazm, Khorezm
DATE OF DEATH 19 October 1141
PLACE OF DEATH Khwārazm

BIOGRAPHY

Ibn al-Malāhimī was the most prominent Mu'tazilī theologian in Khwārazm in the early 12th century. Mu'tazilī theology still prevailed among the Ḥanafī community in Khwārazm during this period, while it was suppressed as heretical in most of the Islamic world. Little is known about his life. He initially belonged to the Mu'tazilī school of the famous Qāḍī 'Abd al-Jabbār (d. 1025) (q.v.), known as the Bahshamiyya. Later, he adopted the theological thought of Abu l-Ḥusayn Muḥammad ibn 'Alī al-Baṣrī (d. 1044) (q.v.), which was introduced in Khwārazm at this time by the grammarian and physician Abū Muḍar al-Iṣfahānī (d. 1114).

Abu l-Ḥusayn al-Baṣrī had been a physician well versed in the philosophical sciences, who criticized some of the doctrine of 'Abd al-Jabbār, his teacher in Mu'tazilī theology. Through the teaching efforts of Ibn al-Malāhimī, the school of Abū l-Ḥusayn became a serious rival of the Bahshamiyya school. Ibn al-Malāhimī gave lessons in theology to the renowned Qur'an commentator al-Zamakhsharī (d. 1144), who in turn instructed him in Qur'an exegesis. This was probably in Jurjāniyya (Gurgan), then the capital of Khwārazm. A major concern in his teaching was his opposition to the rapid spread of philosophical metaphysics among Muslim religious scholars in his time. He strove in particular to refute the theological thought of Ibn Sinā and his school, which he saw as undermining the true prophetic teaching of Islam. He viewed Christianity as a prime example of a prophetic religion that was distorted by the adoption of Greek philosophical thought in order to buttress superstitious beliefs, such as the Trinity and the divinity of Christ.

440-443

03 Eylül 2014
00E YAYIMLANDIKTAN
NRA GELEN DOKÜMAN

encore que ce ne sont pas d'abord des « entretiens exégétiques » ou de la simple accumulation de matériaux. Pour ce même passage, dans les commentaires chiites « en tradition », ce qui a été révélé à M., c'est la « mission imâmique » (*walāya*) v. Bahrānī, I, p. 487 (« mission imâmique » est emprunté à M. A. Amir Moezzi, *Le guide divin dans le shi'isme originel*, Paris, Verdier, 1992, p. 74).

Tout naturellement, le chap. 7 (p. 204-39) est consacré à l'un des passages suivants, 582-83, où il est question des « hommes les plus proches par l'amitié (*mawadda*) ». L'exégèse de ce verset donne lieu à des louanges pour le savoir et les pratiques ascétiques de ces chrétiens, mais évidemment leur identité et leur nombre sont l'occasion de grandes divergences (p. 238-39).

Sous le titre : Des chrétiens, musulmans précoraniques (chap. 8, p. 240-59), ce sont les versets qui sont probablement les plus allusifs qui sont examinés (28, *Qaṣaṣ*, 52-55). Les problèmes qui sont ici abordés sont ceux des pronoms (*allaḏina ātaynābumu l-kitāba*, etc.), des individus désignés, des musulmans précoraniques, de la promesse de la double récompense et de la conduite du discours interreligieux. Le dernier chap. (p. 260-84) qui porte le titre de : « Compassion, miséricorde et monarchisme » est consacré à l'étude de 57, *Ḥadid*, 27.

À la lecture de cet ouvrage, on est impressionné par les connaissances de l'A., ce dont témoignent aussi une abondante bibliographie et des notes très développées, parfois même trop développées. Pourtant le va-et-vient entre les différentes interprétations plonge le lecteur dans une ambiance largement anhistorique, si bien qu'on voit rarement pourquoi tel ou tel exégète ou tel ou tel traditionniste a choisi une explication plutôt qu'une autre. L'un des enjeux majeurs aurait consisté à faire apparaître davantage le rôle de ces chrétiens « rêvés » ou « imaginaires » dans la constitution *progressive* des diverses représentations musulmanes de l'histoire du salut. Mais dans ce cas, il eût fallu également tenir compte d'autres interprétations concernant les « chrétiens », en fait les *Naṣārā*, ce qui n'est pas tout à fait la même chose, y compris les plus négatives. V. Cl. Gilliot, « Exégèse et sémantique institutionnelle dans le Commentaire de Tabari », *Stud. Isl.*, LXXVII (1993), p. 41-94, notamment p. 70-78, pour la « pérégrination ascétique » (*ṣiyāha*) en relation avec le « monarchisme ».

La même année a paru : Neal Robinson, *Christ in Islam and Christianity: the representation of Jesus in the Qur'ān and the classical Muslim commentaries*, Basingstoke, Macmillan Press, 1991, XI + 235 p. ; v. le c. r. de ces deux ouvrages par Andrew Rippin, in *BSOAS*, LV (1992), p. 321-23.

C. G.

Ibn al-Malaḥimi (Ruknaddin Maḥmūd b. Muḥammad al-Ḥuwarāzmi), *Kitāb al-Mu'tamad fi uṣūl ad-dīn*, the extant parts edited by Martin McDermott and Wilferd Madelung, Londres, al-Hoda, 1991, 22 (introd. ar) + 619 + XVI (introd. angl.) p., quatre *indices* ; 15 x 22 cm.

Ibn al-Murtaḏā (m. 840/1437) présente le théologien mu'tazilite Ibn al-Malaḥimi [m. 536/1441, d'après une note marginale de « Fi sirat al-Zamaḥṣari Ḡarallah », de 'Abdassalām b. M. al-Andarabāni, éd. 'Abdalkarim al-Yāfi, in *RAAD*, LVII (1982), p. 365-82], comme étant un disciple d'Abū l-Ḥus. al-Baṣri (m. 436/1044), ce qui ne peut s'entendre au sens premier, vu l'écart des dates, mais seulement du fait qu'IM. suivait et défendait la plupart des vues d'a. l-Ḥus.

Il étudia l'exégèse auprès de Zamaḥṣari, à qui il enseignait en retour la théologie (*uṣūl*) (p. III-IV, introd. en anglais des éditeurs). Cela devait se passer à Gurganj (*Gurgāniyya*), capitale du Ḥuwarāzm.

Il est l'auteur de : 1. *al-Mu'tamad fi uṣūl ad-dīn*, en quatre vol.

2. *al-Fā'iḳ fi l-uṣūl*, achevé en 532/1137 ; complet, en plusieurs mss., notamment celui de Ṣan'a', *ilm al-kalām*, microf. Le Caire, DK, B 29052, v. Gimaret, in *Lrs*, p. 90, n° 86 ; cf. depuis E. Kohlberg, *A Medieval Muslim Scholar at Work*. Ibn Ṭawūs & his Library, Leyde, Brill (« IPTS », XII), 1992, p. 160-61, n° 139, et notre c. r. in *Rev. Sc. ph. th.*, 76 (1992), p. 487-89.

3. Une réfutation des philosophes : *Tuḥfat al-mutakallimīn fi r-radd 'alā l-falāsifa*, citée à deux reprises dans *Qawā'id 'aḳā'id āl Muḥammad* du zaydite M. b. al-Ḥ. ad-Daylamī, *scribens* 707/1307, au Yémen. Deux autres ouvrages sont mentionnés par IM. lui-même :

4. *K. al-Ḥudūd*.

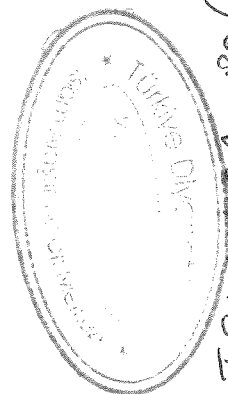
5. *Ḡawāb al-masā'il al-iṣfahāniyya*.

6. Un ouvrage incomplet intitulé *K. at-Taḡrid* se trouve en ms. Bodl. MS Arabe 103 ; il a été achevé seize mois avant la mort d'IM.

Les sources ne disent rien de ses maîtres en théologie spéculative, et lui-même ne se réfère à aucune œuvre appartenant à l'école d'a. l-Ḥus. dans ses ouvrages qui nous sont parvenus. On notera toutefois que Yaḳūt VII, p. 145/XX, p. 124, déclare que le grammairien, homme de lettres et médecin aḏ-Ḍabbī (a. Muḏar Maḥmūd b. Ḡarīr al-Iṣfahāni, m. 507/1114) introduisit et diffusa le mu'tazilisme au Ḥuwarāzm et que Zamaḥṣari suivit sa doctrine. Mais selon les éditeurs, cette information doit être prise avec précaution. Ce qui est possible c'est qu'il y introduisit la doctrine d'a. l-Ḥus. et eut IM comme étudiant.

Aucun des disciples d'IM n'est connu de nom, mais il se peut que certains d'entre eux aient été parmi les opposants de l'aṣ'arite Faḥraddin ar-Rāzī (m. 606/1210) durant son séjour au Ḥuwarāzm (ca. 560-70/1164-74). Il doit être considéré comme le principal représentant de l'école d'a. l-Ḥus. dans la première moitié du VI^e/XX^e s. Il est probable que la tradition fondée par IM joua un rôle primordial dans la place importante que tint la théologie mu'tazilite non chiite au Ḥuwarāzm jusqu'au moins aux débuts du IX^e/XV^e s., bien après qu'elle eut disparu ailleurs (p. V-VI). Sur le mu'tazilisme dans cette région, v. Madelung, « The Spread of Maturidism among the Turks », repris dans *Religious Schools*, n° II, p. 115-16. Comme autres représentants de l'école d'a. l-Ḥus., les édit. (p. VI-VII) mentionnent : Taḳiddin (al-Naḡrāni ou al-Bahrāni, *viv. ult.* VI^e/XII^e ou *init.* VII^e/XIII^e s.) dont le *K. al-Kāmil fi l-istiṣā' fīmā balagānā min kalām al-qudamā'* se trouve en ms. Des extraits en ont été édités avec une étude : Elsayed Elshahed, *Das Problem der transzendenten sinnlichen Wahrnehmung in des spätmu'tazilitischen Erkenntnistheorie nach der Darstellung des Taḳiddin an-Naḡrāni*, Berlin, Klaus Schwarz Verlag (« Islamkundliche Untersuchungen », Bd. 86), 1983, II + 306 p., bibliogr. et index ; 15 x 21 cm ; v. c. r. Madelung, *BSOAS*, XLVIII (1985), p. 128-29, et Gilliot, *Arabica*, XXXV (1988), p. 420-421. On trouvera encore ici (p. VII-VIII) des données intéressantes sur un autre représentant de l'école qui cite l'ouvrage de Taḳiddin : al-Gazmīni (Naḡmaddin Muḥtār b. Maḥmūd al-Ḥanafī, m. 658/1260), défenseur de la doctrine d'a. l-Ḥus. contre celle d'a. Ḥaṣim.

Ibn al-Murtaḏā ne souffle mot des sunnites mu'tazilites après IM. Cependant il constate que, outre ar-Rāzī qui fut influencé par la doctrine d'a. l-Ḥus. et d'IM sur



وقد قالوا: أراد¹⁰³ بتجديد الشفة تجديد حمد الله، وهو الشفة المختارة. فيقال لهم: هذا لا يصح، لأنكم إن أردتم أن يجدد فعل حمد الله فذلك لا يجوز، لأن العبيد هم الذين يمدحون الله ويفعلون ذلك. وإن أردتم أنه يجدد الأمر بالحمد والتعبّد به، فذلك قد سبق من الله، فعلمنا أنه يجدد¹⁰⁴ التعبّد بلغة والتكلم بها، ويجعل بعض الأمم مطبوعين عليها وهو ما جدّه من التعبّد بتلاوة القرآن والأذان والإقامة والخطبة والشهد والدعاء في الصلاة...¹⁰⁵، وما [518] جعل الله اللغة العربية طبعاً لأقاليم لم يكن أهلها مطبوعين عليها.

فهذه جملة من البشارات بالنبي عليه السلام وبدينه وأمه، وإذا تأمل المنصف فيما ذكره الله من أنه سيبعث نبياً من إخوة بني إسرائيل، وأن الله جاء من جبل فاران، وقول الملك: «إن يد إسماعيل فوق يد الكل»، وقول حبقوق: «إن القدوس جاء من جبل فاران»، وأنه تبع ذلك بالحروب والاستيلاء على الأرض، ثم عرف ما ذكره إشعيا من عمارة أرض قيذار¹⁰⁶ وعمارة البادية وكثرة المياه فيها ليشرب منها الأمة المصطفاة، ثم ما ذكر في كتاب حزقييل من أنه يغرس غرساً في البادية يهلك بقية أمر اليهود حتى لا يبقى لهم سلطان، ثم ما في كتاب صفنيا¹⁰⁷ من تجديد اللغة المختارة، علم ذلك المنصف أنه ليس المقصود بذلك إلا النبي عليه السلام وأخته. إذا تقررت وثبتت نبوة نبينا المصطفى عليه السلام وجب الإقرار والتصديق بجميع ما جاء به من الشرائع والقصص والأخبار على ما سبقت الإشارة إليه. ولما كان من جملة ما جاء به الوعد للمطيعين بالثواب والوعيد للكفار والفساق بالعقاب، فبالحري إبراد الكلام في الوعد والوعيد عقب الكلام في نبوته عليه وآله السلام.

Ibn al-Malāḥimī's Refutation of the Philosophers

Wilferd Madelung

The comprehensive refutation of the Muslim philosophers *Tuhfat al-mutakallimīn fi l-radd 'alā l-falāsifa* by the Khwārizmian Mu'tazilī theologian Rukn al-Dīn Maḥmūd Ibn al-Malāḥimī (d. 536/1141) was considered lost until the recent discovery of a single manuscript copy announced by Ḥasan Anṣārī in 2001.¹ The existence of the book among Ibn al-Malāḥimī's writings and its earlier availability in the Yemen had been known from references in Zaydī works of the early 8th/14th century which shed but little light on its contents and scope.² The hereticon and eventual suppression of Mu'tazilī theology in Sunnī Islam had obviously precluded a wider spread and impact of the book on Islamic thought. It was al-Ghazālī's (d. 505/1111) refutation of the philosophers in his *Tabāfut al-falāsifa*, composed four decades before Ibn al-Malāḥimī's, that came to be commonly recognized as the authoritative answer of Islamic theology to *falsafa*. The discovery of Ibn al-Malāḥimī's work is apt to modify significantly our understanding of the reaction of *kalām* theology to the spectacular ascendancy of an Islamic philosophy, inspired chiefly by the teachings of the Shaykh al-Ra'īs Abū 'Alī b. Sīnā (d. 428/1037).

Criticism of philosophical metaphysics became a major concern of Ibn al-Malāḥimī in most of his theological writings. He had been thoroughly introduced to the thought of the philosophers by the grammarian, physician and man of letters Abū Muḍar Maḥmūd b. Jarīr al-Ḍabbī al-Iṣfahānī (d. 508/1115), who visited Khwārizm when Ibn al-Malāḥimī was already an accomplished Mu'tazilī scholar, and became his teacher.³ Abū Muḍar also brought the Mu'tazilī school doctrine of Abū l-Ḥusayn al-Baṣrī (d. 426/1044) to Khwārizm which Ibn al-Malāḥimī adopted after having earlier adhered to the predominant school doctrine of Abū Ḥāshim al-Jubbā'ī (d. 321/933) and Qādī 'Abd al-Jabbār (d. 415/1025). In his early massive exposition of *kalām* theology *Kitāb al-Mu'tamad fi uṣūl al-dīn* he expressly espoused the doctrine of Abū l-Ḥusayn and included a lengthy discussion and refutation of the ancient and the Muslim philosophers, quoting in particular the criticism of philosophical cosmology by the Shī'ī Mu'tazilī theologian al-

¹⁰³ أراد: أرادوا، مت.

¹⁰⁴ يجدد: تجدده، مت.

¹⁰⁵ يباض في الأصل.

¹⁰⁶ قيذار: قيذار، مت.

¹⁰⁷ صفنيا: أصفيا، مت.

¹ Ḥasan Anṣārī, "Kitāb-i tāza-yi yāb dar naqd-i falsafa: Paydā shudan-i 'Kitāb-i Tuhfat al-mutakallimīn-i Malāḥimī", *Nasr-i dānish* 18 iii (2001), pp. 31-32.

² See Rukn al-Dīn Maḥmūd ibn Muḥammad al-Malāḥimī, *K. al-Mu'tamad fi uṣūl al-dīn*. The extant parts edited by Martin McDermott and Wilferd Madelung, London 1991, Introd. p. iv.

³ On Abū Muḍar al-Iṣfahānī see Zahir al-Dīn al-Bayhaqī, *Ta'rikh ḥukamā' al-Islām*, ed. M. Kurd 'Alī, Damascus 1365/1946, pp. 139-40; Yāqūt, *Kitāb l-rshād al-arīb ilā ma'rifat al-adīb*, ed. D.S. Margoliouth, Leiden 1907-31, vol. 7, p. 145.



DN. 181885

Ed. Camilla Adang, Sabine Schmidtke, David Sklare, *A Common Rationality*

Mu'tazilism in Islam and Judaism, 2007, Würzburg, s. 331-336.

27 Nisan 2014

1075
ibnū'l-*Malāhimī*
090513

MADELUNG, Wilferd. Ibn al-Malāhimī on the human soul. *Muslim World: a Journal Devoted to the Study of Islam and Christian-Muslim Relations*, 102 iii-iv (2012) pp.426-432.

MADE YAYIMLANDIKTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN